

PATRIYOT

PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)

Nouvelle série n° 93



SEPTEMBRE 2020

**DÉBOULONNONS,
DÉBOULONNONS ENCORE ...**

**LUTTER CONTRE LA REPRESSION,
C'EST LUTTER POUR LA LIBERTE**



**MOBILISATION
ANTI CHLORDECONE
PA NI MOLI**

**An lang ka di
ki moun ou yé!**

**CEUX QUI DOMINENT
L'ÉCONOMIE :
LE GROUPE AUBERY**

MOBILISATION ANTI CHLORDECONE PA NI MOLI !

Dans l'affaire d'empoisonnement des populations de Martinique et de Guadeloupe le gouvernement colonialiste français a manifestement choisi son camp : celui des empoisonneurs, celui des criminels. Ce faisant il entend également effacer sa propre responsabilité dans la perpétuation du crime.

Ses multiples comportements témoignent de sa duplicité.

Malgré la dénonciation publique du second scandale depuis plus de 10 ans il a commencé à faire la sourde oreille. Ensuite face à la montée en puissance de la protestation il a multiplié les déclarations par l'intermédiaire de son administration pour faire entrer dans la tête des Martiniquais et des Guadeloupéens que l'empoisonnement qui se poursuit n'est pas bien grave puisqu'il ne dépasse pas les « seuils de tolérance ». Il indique même des taux supportables d'infestation par nos organismes. Autrement dit nous pouvons continuer à consommer des aliments contaminés, à boire de l'eau contaminée, dès lors que les taux d'imprégnation du poison, ne sont pas dépassés ! Ces fameuses limites maximales de résidus (LMR).

Posons-nous la question.

Si un tel scandale, un tel empoisonnement aussi massif s'était produit en France le gouvernement se



serait-il permis de dire à la population qu'elle peut continuer à consommer des aliments contaminés mais ne dépassant pas un certain seuil ? La réponse est évidente.

Le corps médical ayant dénoncé cette coupable légèreté en dévoilant la gravité des effets de l'empoisonnement sur plus de 90% de la population, les autorités coloniales s'attachèrent à prétendre qu'il n'était pas établi scientifiquement que l'utilisation massive et durant des années des pesticides incriminés étaient responsables des nombreuses pathologies qui se répandent en ce moment.

C'est donc tout à fait par hasard que nous sommes devenus des champions du monde des cancers de la prostate et autres... ainsi que de nombreuses perturbations endocriniennes.

Pour en finir avec la mobilisation de plus en plus conséquente exigeant la REPARATION le gouvernement colonialiste français a recours à son arme favorite la répression poli-



MOBILISATION ANTI CHLORDECONE PA NI MOLI

cière et judiciaire.

En pourchassant les militants de la lutte anti chlordécone en les matraquant, en les gazant, en les maltraitant, en les poursuivant devant ses tribunaux sous de fallacieux prétextes le pouvoir colonial espère enrayer la colère populaire. IL SE TROMPE.

NOU PA KA MOLI AN MAY.

Les coupables du crime sont clairement identifiés, les niveaux de responsabilité sont établis. Ils doivent tous être condamnés pour leur for-



fait. L'état français figurant au rang des responsables doit dédommager les victimes et réparer les torts causés.

Comment ?

En organisant un examen épidémiologique de la population.

En prenant en charge les enfants présentant des troubles du comportement.

En mettant en œuvre des moyens sérieux de recherche scientifiques pour le traitement des sols et leur dépollution.

En mettant une eau potable débarrassée de toute trace de pesticide à la disposition de la population, en bannissant tout « seuil de tolérance ».

En cessant de considérer l'eau comme une vulgaire marchandise.

En établissant un zonage sérieux (et non fantaisiste comme actuellement) des sols contaminés.

En mettant à la disposition des jeunes agriculteurs des sols sains pour le développement d'une agriculture nourricière réduisant notre dépendance alimentaire.

En cessant l'importation des aliments contaminés ou contenant des OGM en raison des risques d'aggravation toxicologiques encourus par une population déjà fragilisée.

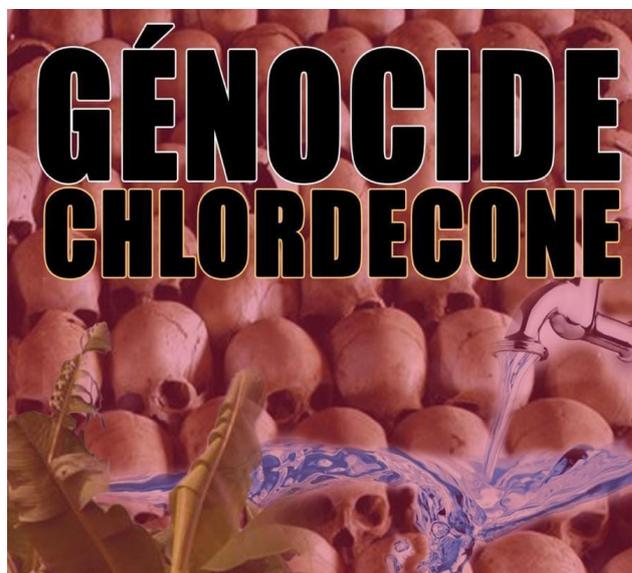
De notre lutte dépend la sauvegarde de la santé de notre peuple.

Ce n'est donc pas l'heure de baisser la garde. Les intimidations et la violence de la répression coloniale ne peuvent que renforcer la détermination des martiniquais.

PA NI MOLI.

N'accordons aucune confiance à l'état criminel et raciste français.

Renforçons notre combat pour la justice et la légitime réparation, pour nos vies.



LUTTER CONTRE LA REPRESSION, C'EST LUTTER POUR LA LIBERTE.

Le 28 août dernier, un tribunal français composé de magistrats français a frappé de lourdes peines de condamnation trois jeunes martiniquais accusés de violences contre des policiers/gendarmes et de dégradations de biens mobiliers publics.

La veille, on avait assisté à un simulacre de procès. Après avoir renvoyé les deux affaires concernant Keziah, le jeune violenté du 16 juillet, au 9 novembre, le tribunal a retenu le troisième dossier, ceci en dépit de la demande de renvoi de la défense et du caractère incomplet du dossier. On a assisté à un procès sans prévenus et sans avocats.

La folie répressive des juges français est telle que non seulement ils se moquent de respecter même les formes les plus élémentaires d'une procédure pénale mais pour bien marquer de quel côté ils se trouvent ils sont allés au delà des demandes (réquisitions) du procureur.

C'est une nouvelle étape de la procédure mise en place par l'État français en novembre dernier en réaction à la lutte des jeunes militants contre le déni de justice de l'empoisonnement de la Martinique au chlordécone.

Bien entendu, avant comme après, la justice prétend que ces affaires n'ont rien à avoir avec la lutte contre l'empoisonnement par les pesticides. Le nommé Gaudeul passe son temps à expliquer qu'il ne fait que poursuivre car il y a atteinte à l'intégrité de ses policiers.



Nous sommes en réalité en présence d'une double hypocrisie.

Premièrement, les jeunes militants ne s'en prennent pas aux policiers mais ont bloqué des supermarchés de Bernard Hayot, ou ont été agressés (devant le Palais de Justice le 13 janvier 2020 ou devant le commissariat) par des « robocops » armés, casqués. Dans la pire des hypothèses, ces jeunes ont été battus, matraqués par des policiers ou gendarmes qui se sont révélés être des individus sexistes et racistes.



Il faut rappeler que les blocages des supermarchés se passaient normalement jusqu'à l'opération violente des forces armées à Océanis en défense de la propriété et la puissance béké.

Les auteurs de trouble, ce sont les supposés défenseurs de l'ordre.

Deuxièmement, la prétendue absence de liens entre l'affaire du chlordécone et les poursuites devant la justice coloniale est un autre mensonge. Il est traditionnel. Ainsi, avant 1848, on poursuivait les esclaves en révolte car ils s'en prenaient aux biens des maîtres. De même, on a tué ou emprisonné des ouvriers en Martinique non pas parce qu'ils étaient en grève mais « portaient atteinte à la liberté du travail ».

Le discours du procureur est donc le même. Il se situe dans la longue lignée des déclarations des oppresseurs qui reprochent aux opprimés de refuser la soumission.

Il faut observer aussi que sont montés

LUTTER CONTRE LA REPRESSION, C'EST LUTTER POUR LA LIBERTE.

au créneau médiatique des avocats de policiers. Eux aussi ont appuyé le procureur dans son discours politique contre les jeunes en disant que le seul problème est l'agression contre les policiers et que cela n'a rien à avoir avec la lutte contre l'empoisonnement. Ces avocats développent un discours présentant leur client comme des victimes innocentes de toutes violences et de toutes injures racistes.

Il faut observer que parmi ces policiers certains ont joué un rôle allant au-delà de leur rôle de simples casseurs de nègres et de militants. A l'audience, un policier a été présent et tous les témoignages le signalent comme le plus empressé à s'en prendre aux jeunes et aux femmes.

Il fait peu de doute que nous sommes dans une guerre idéologique où policiers, procureurs, avocats veulent présenter les jeunes comme des violents et même des racistes, ce qui est le comble et le contraire de la réalité.

Ce n'est que de la propagande mais il est important de la contrer, de montrer son caractère mensonger.

Il reste en finaldikont que trois jeunes ont été considérés par ces juges français comme devant aller en prison pour la seule raison qu'ils ont voulu poser une problématique de réparation sur un empoisonnement massif de notre pays. Les juges français s'en moquent car les auteurs de cet empoisonnement sont des français et des békés et qu'à leurs yeux la vie des martiniquais n'en vaut pas la peine.



PATRIYOT P.K.L.S.

Ce haut niveau de répression est classique des régimes oppressifs. S'ils répriment comme leur ont demandé leurs maîtres et dirigeants, c'est que ces derniers ont peur de la vague qui montent et que pour la combattre ils pensent qu'il faut faire peur.

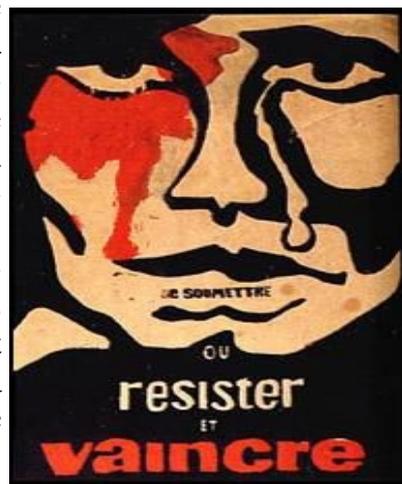
Le message est clair. Si vous contestez l'ordre social où l'État Français et la békaillerie dominant vous pouvez et devez aller à la prison de Ducos.

Isoler et faire peur, tout le débat tient et cela.

Gaudeul, ses policiers ou militaires ne sont que des instruments de l'État français, auteurs de crimes divers en Martinique depuis des siècles, crimes impunis.

Il est fondamental que les forces patriotiques et les martiniquais clairvoyants ne cèdent pas à la peur. Le pouvoir colonial est par nature répressif et liberticide.

Nous sommes dans une période historique où le pouvoir français craint la montée de la prise de conscience des martiniquais. Il a déchainé ses procureurs, juges, policiers pour la combattre.



Seule la résistance, seule la prise de conscience, seule la lutte, ferons reculer cette bête immonde qui nous oppresse depuis longtemps.

DÉBOULONNONS, DÉBOULONNONS ENCORE

Dans son discours du 17 Aout 2020 E. Macron a déclaré : « *ne cherchons pas à déboulonner des statues et à effacer des noms.* » "Ce n'est pas ça, la nation française. Ce n'est pas davantage cela la République, qui consisterait à lire notre passé avec les yeux d'aujourd'hui, à confondre les combats. Il y a sans doute des héros oubliés, mais il n'y a pas une histoire à revoir »

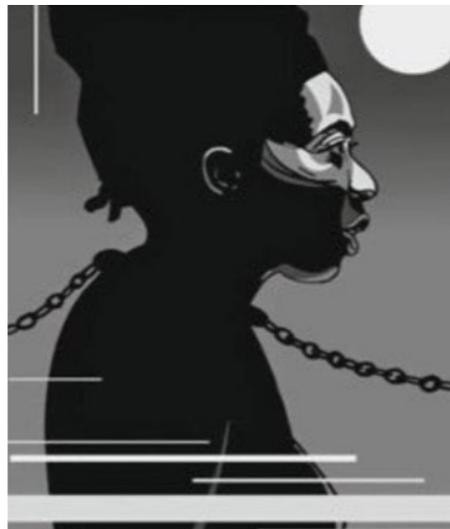
Ainsi il persiste et signe après son allocution du 14 juin où il disait : « *Je vous le dis très clairement ce soir, mes chers compatriotes, la République n'effacera aucune trace ni aucun nom de son histoire. Elle n'oubliera aucune de ses œuvres, ne déboulonnera pas de statue* ».

Il décortique son discours très bien, distinguant « déboulonner des statues, et effacer des noms », « la nation française et la République », « le passé et aujourd'hui »... les combats, l'oubli, les œuvres, l'histoire.... Tout cela est très parlant et il se proclame en tant que porte parole des français de la France primaciste, de la suprématie blanche, peu importe l'étiquette temporaire ou éphémère dont elle se pare, de « droite », de « gauche »...

Si on compare ses propos avec ceux de Marine LE PEN ces temps derniers, les 2 discours semblent avoir été écrits par la même personne, elles ont le même contenu avec souvent les mêmes mots.

Cela ne nous étonne nullement, ils, elles, suivent la même politique portée par la même idéologie celle de la France colonialiste, raciste, esclavagiste, barbare, criminelle, fasciste, impérialiste. Ils défendent la suprématie de l'ethnocratie blanche et se reconnaissent dans les massacres des peuples non blancs, ils glorifient ceux qu'ils considèrent comme leurs héros, les génocidaires qui furent les bourreaux de nos ancêtres. Aujourd'hui ils poursuivent la même œuvre par la pratique d'asservissement de peuples auxquels ils ne reconnaissent pas la qualité de peuple comme le nôtre, en dominant violemment des peuples qui ont accédé à l'indépendance par une ingérence outrageuse et une agression permanente

pour entraver le processus de prise en mains par ces peuples de leur devenir.



Danièle OBONO enchainée, illustration de Valeurs actuelles

Pour eux les symboles faisant l'apologie de la colonisation, et donc de ses crimes, dans l'espace public sont de la plus grande importance pour une

instillation permanente de leur idéologie.

C'est pourquoi ils s'attachent à les glorifier chez eux mais aussi chez nous, peuplant les espaces d'icônes qui furent des criminels de premier ordre. Ils nous imposent de subir le mépris à la douleur des souffrances de nos ancêtres (chaines, fer rouge, chasse par des chiens, mutilations...)

Au nom de nos ancêtres, au nom de notre dignité, au nom de notre humanité, nous avons le devoir de détruire ce qu'ils ont construit mensongèrement à notre égard. Détruisons les symboles racistes, qui ont servis de socle à la colonisation, à l'oppression, à la répression, et les promoteurs de ces agissements inhumains.

Utilisons leurs espaces d'outils coloniaux en hommage rendu à des colonialistes et esclavagistes au travers de ces statues, de ces noms, comme un désensauvagement de leur expression culturelle et historique, transformons les en espaces de symboles de lutte pour la liberté pour laquelle nos ancêtres ont lutté et qu'ils nous ont léguée, pour notre émancipation que nous voulons conquérir afin de jouir pleinement de notre humanité.

Les français ont le droit de revendiquer la

DÉBOULONNONS, DÉBOULONNONS ENCORE

symbolique que vivifie chez eux Colbert, avec le « Code Noir », son racisme et sa barbarie, proclamé en 1685 et jamais aboli, ou celle que fortifie Jules Ferry chantre de l'inégalités des races, de la colonisation, au nom du racisme, ou celle de nombreux écrivains, politiques, artistes, promoteurs de racisme primaire ou évolué.... .

La France peut rendre hommage, à des hommes et des femmes qui ont promu, organisé, exécuté participé, à des vols de terres, des viols, des massacres massifs d'êtres humains, des génocides de peuples, au trafic d'Africains et à leur mise en esclavage et à l'asservissement multiforme de millions et de millions de femmes, d'hommes, d'enfants sur toute la planète. C'est cela la source de leur statut de « puissance mondiale » c'est l'héritage colonial de leur richesse mal acquise.

Mais notre espace colonisé par la France mérite d'être décolonisé, pour cela l'histoire doit être dite dans sa vérité et non fausse comme elle a été écrite fallacieusement au nom du racisme et du colonialisme.

De quelque horizon qu'ils viennent les héritiers de ce passé tiennent double discours, sé silon van latjé poul panché, pour parvenir à un vèglaj de notre peuple à qui ils refusent le droit de remettre en cause leur vision et leur pratique de négation de ce que nous sommes.

Cette pratique n'est pas nouvelle, elle a toujours existé depuis le début de la colonisation, elle a été portée par Schœlcher et suivie par les adeptes du schoelchérisme qui ont entretenu la marche en avant de notre peuple.

Macron et les siens couvrant l'échiquier politique français, feignant de se draper dans une morale à valeur universelle, se partagent le discours de la France royaliste et républicaine, colonialiste et esclavagiste, raciste, ethnocratique, suprémaciste, garantissant les privilèges pour les leucodermes, ceux qui se sont proclamés être blancs, différents des autres et supérieurs à eux.

Leur espace leur appartient et ils en font ce qu'ils veulent, mais nous imposent leur volonté

dans notre espace est la confirmation de leur profonde ambition de domination et pour cela ils utilisent leur appareil répressif sans scrupule contre la résistance légitime de notre peuple.

Cette résistance historique elle vient depuis la terre d'Afrique, sur les flots de l'océan, aux rives de la mer Caraïbe et s'est maintenue jusque dans les champs et à travers les mornes, avec le marronnage, les luttes diverses et multiformes, comme l'insurrection du Sud de 1870 dont nous commémorons le 150° anniversaire. Aujourd'hui elle se poursuit par une offensive pour libérer notre espace de vie de la souillure coloniale, pour gommer leurs noms, pour déboulonner leurs monuments de racistes, de colonialistes, de criminels esclavagistes, symboles d'oppression et de servitude, pour parvenir à déchouk le colonialisme qui ne pourra pas s'imposer éternellement même au moyen de toutes les répressions.

Martiniquaises, Martiniquais, cette tâche s'impose à nous. C'est tout l'appareil colonialiste empli d'une violence permanente, avec sa police, ses tribunaux, ses prisons, son système idéologique, éducatif, social, scolaire, culturel, sa pratique amoralisée, que nous devons mettre à bas pour mettre fin à la hiérarchie raciale, au mépris de la suprématie blanche. C'est le rapport de forces que nous devons changer. Hier il n'était pas en faveur de nos ancêtres esclaves, par leur courage ils l'ont modifié pour obtenir leur liberté. Aujourd'hui le pouvoir colonial français use de tout son arsenal pour entretenir la peur chez notre peuple. Agissons avec détermination pour faire la peur changer de camp pour prendre en mains notre destin pour arracher l'indépendance de notre patrie.

Quand on entend :

Des responsables de SOS racisme, du Parti socialiste et autres partis dits de « gauche » dont certains après « *les effets positifs de la colonisation* » nous servent : « *le code noir dans l'histoire de l'esclavage c'est un pro-*

DÉBOULONNONS, DÉBOULONNONS ENCORE

grès »

Le secrétaire national du PCF Fabien Roussel, dire qu'il n'est pas « pour déboulonner les statues » mais « pour qu'on ait une lecture d'aujourd'hui de notre histoire ». (Le PCM jako répet bégayant tient un discours identique révélateur que sa pratique se situe aux antipodes des intérêts des masses laborieuses de notre pays des petites gens qui souffrent au quotidien des effets du système colonial, il proclame agir contre le néocolonialisme (sa sa yé !). En réalité c'est l'aveu que le PCM patage en pleine néotrahison).

il n'y a plus aucun doute sur le fait que l'idéologie raciste, primaciste, colonialiste est fortement ancrée dans la nation française, de la Royauté à la République, en passant par l'Empire, qui entend poursuivre sur la même voie, celle de l'hégémonie de l'ethnocratie leucoderme.

Les illustrations sont nombreuses sur la mise en concurrence de leurs horreurs selon que les victimes sont blanches ou non blanches, ils font une hiérarchisation des violences, ils mentent impunément sur les nègres dans leur délire négrophobe,

Les exemples sont à foison, mentionnons :

Éric Zeymour après l'assassinat de Floyd, qui comme à l'accoutumée avec sa fourberie sournoise, s'est répandu en propos fallacieux pour étayer son racisme.

Christine Angot « intellectuelle » en vue, en Juin de l'an dernier qui sur un plateau de télévision, disait : *"Le but avec les juifs pendant la guerre, cela a bien été de les exterminer, c'est-à-dire de les tuer"*. Une *"différence fondamentale"* avec l'esclavage des noirs où *"L'idée c'était qu'ils soient en pleine forme, qu'ils soient en bonne santé, pour pouvoir les vendre et qu'ils soient commercialisables"*. Elle se positionne en arbitre de compétition de la souffrance !

Brigitte Bardot au début de 2019 écrivait que les Réunionnais étaient des *"autochtones qui ont gardé leurs gènes de sauvages"*, *"J'ai honte de cette île, de la sauvagerie qui y règne encore"* et comme elle

aime colorer son discours elle dénonce « *les fêtes indiennes Tamoul avec décapitations de chèvres et boucs en offrandes à leurs Dieux et dont les abats jetés à la mer attirent les requins... d'où les attaques* » ! Ce n'était pas nouveau, elle avait déjà été condamnée cinq fois pour incitation à la haine raciale.

Laurence Rossignol en Mars 2016, membre du Parti Socialiste, Ministre des droits des femmes méprisait les femmes musulmanes qui portent un foulard et fustigeait les nègres qui étaient pour l'esclavage !

Le virus du racisme semble plus contagieux et plus persistant que le corona virus dans la société française où il provoque nombre de symptômes. Le dernier est l'éruption de racisme de Nicolas Sarkozy, triste rejeton de la bourgeoisie hongroise déchue, résidu de paria, mercenaire, engagé dans la légion étrangère sous « identité déclarée ». Il a montré de quelle lignée il est, celle des brigands, escroc il s'est illustré racaille dans sa crapulerie. Les français l'ont élu comme leur porte voix et il claironne son racisme nauséabond qui mérite d'être karchérisé.

Sa lo makak, ti toutou, i ni isi-a, ka di?

Gardons la distance nécessaire et suffisante avec ce pouvoir colonial et les siens pour préserver notre identité et notre humanité.

Cela démontre que le combat contre le racisme, contre le mépris entretenu par ces noms et monuments, contre les conditions de travail et de vie, contre les inégalités, contre les injustices, contre les violences policières ... est le même contre le colonialisme, contre le fascisme, contre le capitalisme, contre les inférences impérialistes, contre les guerres menées contre les peuples...

Ce combat est le nôtre ! Nous appelons toutes et tous à l'embrasser pour sortir du joug colonial et prendre part au combat de l'humanité pour le respect des droits humains, des droits des peuples.

**DÉBOULONNONS,
Pour déchouké le colonialisme français !**

An lang ka di ki moun ou yé!

Lé espésialis adan lang, sa ka dékatiyé tout zantray an lang pou konnet li pli bien, sa ka katjilé asou lang-lan, ka di pou an lang sé an lang, fok i ni dé wol potalan adan an sosiété. Pas sé épi lang-lan bokantaj ka fet asou tou bagay lavi-a é sé lang-la, kisiswa koté-a ki ka di ki moun ou yé.

Kidonk, lang nou, lang matinik, pa ni pies legzamen pou pasé, i pa bizwen pies papa épi manman, i pa bizwen pies paren ek marèn pas dépi i wè jou i té za lang. Lang nou Matinik sé an lang natirel ki pasé anlo pas, ki wè bon mizè, ki pran bon kout baton, i soufè, i viv lagoni é si i rézisté pou jòdi i pé bat lestomak li, sé pas i sé an lang kon tout lang asou latè.

Lè anlo moun, mapipi, espésialis épi dot lé fèmen lang-lan adan an laliwon fransé sé dérespekté'y, sé méprizé'y, sé pran'y pou an lang ki anba. Nou ni anlo kabéchaj a fè pou fè lang-la limen tout limiè'y, fok pa manti asou'y, fok di ni anlo nannan Lafrik ka fè riches ek belté lang-lan. Si nou pa katjilé asou lang nou, sa i yé? kouman i wè jou? kouman i pran fos? ki koté i sòti? nou pé ké konprann sé sa lang matinik.



Ni anlo sanblé, anlo konsit ka fet swa linivèsité, swa épi sé asosiyasion-an souvan pandan mwa oktob, mwa éti yo ka gloriyé jounen entènasionnal kréyol, sé dikté, sé jé, sé rali, sé kouman matjé... Tousa bon, mé a ki lè nou ké bokanté asou lang-lan limenm, wol li andidan sosiété-a, poutji yo ka kriyé'y lang kréyol? Poutji i pa obliyé lékol Matinik? Lang épi nasion? Lang adan an péyi kolonizé? Wol li adan konba libérasion? Wol lang-lan andidan lékonomi Matinik épi dot....

Pou travay-tala fet, fok tout moun sosiété-a ba pa ta yo, pèsonn pa ni dwa rété an-déwò kabéchaj lang péyi yo pas lang lan sé ta yo, sé ta nou tout. Nou ka wè adan anlo manifestasion kilti manniè lang-la ni tout plas li, sa bel! Mé pou sa pli bien fok touvé an moman, avan, apré ou pandan manifestasion-an, pou palé di lang-lan pas sé la, adan sé koté-tala i ka pran fos épi respé'y.

**LANG MATINITJÉ
KA SIMANTÉ
TOUT MATINITJÉ**

Jòdi Matinik ni dé koté éti lang lan koumansé maché katpat (kalpat) kon andidan lékol, dépi tjek tan adan pliziè lékol Matinik ni moun ka fè lang matinitjé ba timanmay, nou ka di moun, pas adan ti lékol sé dé met lékol ki chwézi lang matinitjé pou pasé legzamen yo, lè yo érisi é rivé ni an klas, pèsonn pa ka bliyé yo fè lang-lan é menm si lo ka fe'y, paran pé rifizé ich yo fè lang-lan.

Sa ka pozé pliziè pwoblem, si adan kolej ek lisé sé pwofèsè-a ni diplòm pou sa (sa vé pa di ki yo sé dé mapipi an lang épi kilti Matinik), sé met-la adan ti lékol pa ni anlo fòmasion asou lang-lan é kilti-a, sé dé jenn



An lang ka di ki moun ou yé

manmay ki érisi konkou met lékol, mé ki pa djè konnet péyi-a , lang-li épi kilti'y, sé dé manmay ka dékouvè péyi -a aprè létid yo, sa za rivé ki pwofèsè ka konfonn pié pa-pay épi pié korosol, pa konnet non pié dité, ka konfonn mandja épi jenjanm, ni anlo kouyonnad nou ka tann sé pwofèsè-a di, fok ladministrasion fè travay-li pou tout sé pwofèsè –a ni an bon fòmasyon asou sa sa yé Matinik sa sa yé Lakarayib.



Jòdi lang–lan Matnik rantré adan sa ladministrasion fransé ka kriyé LVR, sa vé di « lang vivant réjional », pa ni si lontan sé té « lang ek kilti réjional » (LCR), pétet dèmen sé ké LCT (lang kolektivité tériorial), tout djend-jen-tala fet pou lang nou, lang matinitjé pa pran wotè é pou'y rété anba lang kolonizatè-a.

Si nou ka di pwoblem lang-lan sé an pwoblem politik, asiré, fok koumansé pa réglé pwoblem politik-la. Nou sav la CTM ki sé bagay léta fransé mété doubout pou jéré za-fè'y, pa ni pies lotorité asou pwogram lékol pou manmay lékol Matinik, nou za di'y pliziè fwa, pou lékol-la sé ta nou, pou pwogram lékol-la sé ta nou fok goumen pou péyi-a sé ta nou.



Fok déboulonnen sistem lékol

Fransé Matinik

A PA MENM JOU
PYÉBWA
TONBÉ AN DLO
I KA POURI

FOUMI-FÒL
PA FÒL
SÉ PRÉSÉ
I PRÉSÉ



BANISSONS DE NOTRE VOCABULAIRE LE LANGAGE COLONIAL SOURCE D'ALIÉNATION

Le langage utilisé au quotidien traduit l'histoire telle qu'elle a été inventée, racontée, et imposée par les européens. En cette période d'interrogations sur ce qui nous est exposé comme notre histoire, comme l'histoire, ce qui nous est enseigné dans leurs écoles coloniales pour coloniser notre esprit, pour forger notre mentalité, pour nous aliéner, afin de maintenir vivant le processus de domination mis en œuvre par les colons de l'époque en usant de l'idéologie raciste sur laquelle se fonde le crime qu'est le colonialisme.

Sans vergogne les européens ont décidé être le centre du monde et tout est consacré, sanctuarisé à partir de l'Europe et pour l'Europe.

Ainsi tout ce qui n'est pas de l'Europe est inférieur, est nommé par les européens à leur gré, est représenté à partir de référent européen.

Sur cette base est racontée l'odyssée de Christophe Colomb qui en 1492 à partir des connaissances de l'époque, quant au fait que la terre est ronde, décide d'atteindre l'Asie donc l'Orient en navigant vers l'Ouest, à travers l'Océan Atlantique.

Pour Colomb la terre où il accoste le 12 octobre 1492 après plus d'un mois de navigation est une terre d'Asie et il se croit en Inde où il pense pouvoir obtenir les épices que les européens avaient des difficultés à ramener en passant par le Moyen Orient contrôlé alors par l'empire Ottoman.

Aussi Colomb nomme « indiens » les habitants de ces îles alors qu'il s'agit des peuples qui sont Arawak, Siboney, Taino, Kalinago...

Les conquérants européens colonisent les terres où ils débarquent s'imposant grâce à leurs armes et imposent leur domination aux autochtones.

Ils nomment les îles formant l'archipel, « les Antilles » du nom d'« Antilia », une île de légende de leur culture qui serait située dans l'océan. Ils consolident ce vo-

cable, de ce que ce seraient les premières terres avant le continent qu'ils ont atteint.

Toute leur histoire est dans la même veine !

C'est le début de la colonisation de ce continent qui va provoquer tant et tant de malheurs, qui fera tant et tant de victimes chez les peuples autochtones, qui va développer l'esclavage avec son cortège de barbarie raciste, qui sera justifiée par une idéologie inhumaine mêlant racisme, suprématie, religion.

L'administration de ces terres étant assurée par un autre italien envahisseur colonial, Amérigo Vespucci les européens dans leur logique conquérante, dominante et impériale vont la dénommer « Amérique » (la terre d'Amerigo) et tous les habitants du continent seront étiquetés « Indiens » avec une déclinaison pour ne citer que quelques uns: Apaches, Cherokees, Cheyennes, Comanches, Dakotas, Navajos, Sioux, (connus dans les films et bandes dessinées racistes des primacistes) mais aussi Aztèques, Mayas, Incas, Quechuas, Guaranis, Gauchos, Wayanas.....

Puisqu'il fallait les distinguer radicalement comme différents des blancs, ils les



dénommèrent « Peaux rouges » alors que dans leur grande majorité ces hommes et ces femmes n'avaient nullement la peau rouge du fait d'un élément cosmétique utilisé par certains.

Persistant dans leur tautologie ils vont désigner ces terres qu'ils qualifient de

BANISSONS DE NOTRE VOCABULAIRE LE LANGAGE COLONIAL SOURCE D'ALIÉNATION

« Nouveau Monde » comme « Indes occidentales » pour les distinguer de l'Inde de l'Orient. Tous les habitants chez qui ils sont venus s'installer, seront globalement baptiser « Amérindiens » du Nord au Sud du continent alors qu'il s'agit en réalité de centaines de peuples, d'ethnies différentes qu'ils vont massacrer pour prendre leurs terres, piller leurs richesses.

Cette occupation colonialiste ils l'ont appelée « découverte » quand il y avait plus de 100 millions d'hommes et de femmes vivant sur ce continent, habité depuis des millénaires par des humains venant de diverses régions de la planète et qui ont laissé des empreintes, des vestiges de leurs cultures. Ils l'ont appelée « contacts de sociétés », quand il s'agit d'un ethnocide planifié mené avec la plus grande férocité.

Colomb avait ramené en Espagne 7 Tainos otages, comme spécimens de sa « découverte ». Avec ses hommes d'équipage il avait amené des maladies qui sévissaient en Europe mais étaient inconnues chez les peuples autochtones et qui les ont décimés.

Cette date du 12 octobre, tant gloriyé, n'est pas celle de la « découverte » d'un « Nouveau monde », mais celle du début de la catastrophe pour les peuples autochtones que fut l'intrusion des européens, envahissant leurs terres. En effet ils furent victimes de la sauvagerie sans scrupule de ces aventuriers leucodermes dont nombre d'entre eux étaient des repris de justice engagés dans l'aventure pour se racheter et avec la promesse de récompense formulée par les rois de

l'époque et l'Église catholique, qui vont façonner l'opération colonisatrice.

Aujourd'hui les descendants de ces peuples autochtones sont réduits au statut de marginaux sur ce qui leur reste de leurs terres où ils vivent comme des réfugiés devant encore lutter pour la reconnaissance de leurs droits légitimes constamment bafoués toujours au nom du racisme, au nom du profit.

Quand les européens modulent le mensonge, ils travestissent la réalité pour arranger l'histoire, leur histoire, qu'ils vont marteler à tous les dominés non blancs, non européens, infériorisés, sacrifiés sur l'autel de leur religion, rabaissés au stade d'animaux ou d'êtres intermédiaires entre l'animal et l'humain comme dans les « zoos humains » promotionnés encore il y a moins d'un siècle à travers l'Europe.

Le 12 octobre est fêté par les européens et les eurodescendants comme fête de la « découverte du nouveau monde », de la supériorité de la civilisation européenne.

En Espagne il est même appelé « *jour de la race* » signification profonde de l'enracinement du racisme et du primacisme.

Les eurodescendants aux USA le commémorent chaque année le deuxième lundi d'octobre qui est un jour chômé et qui est dénommé « *jour de Colomb* ».

Pou nou pa répété kouyonnad Kolomb ek lé zot ka di, annou respekté sé pep tala ek désandan yo, pou sa, fo nou kriyé yo pa non yo, kontel kay nou sé kalinago. Yo kité dé tit kon Maniri, Galibi, Banaré, Boyé...

Kidonk zendien sé moun ki sòti pa koté lend, ki lé blan té ba yo non « kouli », pou méprisé yo.

Yo koumansé rivé dan réjion nou lanné 1845, et dan péyi nou an 1853, yo té ka sòti Kalkuta, Pondichéri... Tit yo sé Alamelou, Letchimi, Marimoutou, Moutousami, Papaya...



Leon Gontran DAMAS

En cette période d'interrogations sur notre identité, de fouilles sur notre histoire, d'approfondissement sur notre culture, il est du contenu de notre patrimoine, des éléments qui constituent des jalons culturels qui stratifient le passage de la conscience subalterne à la conscience éveillée.

La période de la conscience des traits de la mentalité nègre qui donnera naissance à la « négritude » est marquée par une forte expression culturelle et littéraire notamment dans les années 1930.

La force de l'expression nous parvient jusqu'à aujourd'hui avec une caractéristique identitaire qui forge ce qu'est le nègre pour la panafricanité. Il est intéressant de se ressourcer dans l'apport culturel qui est une pierre dans la construction de notre compréhension.

Léon Gontran DAMAS a été sûrement celui qui a exprimé le plus, de manière lumineuse colorée, la passion de l'identité, l'amour de l'être, ancrés dans un vécu qui véhicule des valeurs à revendiquer pour une pleine humanité. Il fut de ceux qui plaçaient ces valeurs nègres dans la lutte sociale et politique.

Nous publions un de ses premiers poèmes qui au-delà du lyrisme, porte de la conscience socio-culturelle au contexte historique et à la lutte politique. Un poème qui est un lien entre nous et l'Afrique, que nous faisons nôtre, comme élément de la substance d'une poésie nationale, qui traduit un sentiment identitaire guidant la lutte pour notre émancipation.

T'EN SOUVIENT-IL

Le Blanc à l'École du Nègre
tout à la fois
gentil
docile
soumis et singe.

Jamais le Blanc ne sera nègre
car la beauté est nègre
et nègre la sagesse
car l'endurance est nègre
et nègre le courage
car la patience est nègre
et nègre l'ironie
car le charme est nègre
et nègre la magie

car l'amour est nègre
et nègre le déhanchement
car la danse est nègre
et nègre le rythme
car l'art est nègre
et nègre le mouvement
car le rire est nègre
car la joie est nègre
car la paix est nègre
car la vie est nègre
T'en souvient-il ...



ASSOCIATION « TOUS CREOLES » : UN NOUVEAU PRESIDENT POUR POURSUIVRE LA SALE BESOGNE

L'association « tous créoles » s'est doté d'un nouveau président, « créole » bien entendu, Mr Gérard DOWLING-CARTER.

Comme chacun le sait cette association patronnée par les békés, s'est fixée comme objectif de faire croire que la société coloniale post esclavagiste a aboli les différences entre les descendants des colons et les descendants des captifs africains déportés ainsi que les nouveaux venus formant une société harmonieuse, égalitaire, qu'il convenait de définir comme une société « créole ».

La ficelle qui entoure la manœuvre des promoteurs de cette association est si grosse qu'elle se heurte à des oppositions régulières de la part des martiniquais.

Chacun comprend en effet que l'objectif recherché est d'effacer, de résilier le passé, afin d'absoudre le crime perpétré par les esclavagistes.

L'intérêt pour les descendants de ces derniers qui forment la caste béké d'aujourd'hui de parvenir à cette « résilience » est considérable. Le crime étant effacé ils peuvent jouir en tranquillité des biens accumulés par leurs ancêtres.

Biens qui ne sont que les fruits de crimes multiples : travail forcé de milliers de femmes d'hommes, d'enfants, de sévices, de viols, d'accaparement, de la juteuse indemnité versée par les colons, tel que préconisé par le décret de Schœlcher du 27 Avril 1848, de l'exploitation révoltante des salariés après l'abolition, de la répression coloniale...

On comprend donc l'urgence pour les descendants d'esclavagistes de favoriser l'oubli de ces crimes abominables afin « d'apaiser » la société et de leur permettre de jouir en toute tranquillité de « leurs » biens.

Voici donc la mission de « Tous créoles » : œuvrer à maintenir en l'état l'ordre colonial, mettre dans la tête des martiniquais que



l'intégration des « valeurs » du blanc est civilisatrice et qu'en devenant « créole » on accède à un rang supérieur, éloigné du nègre.

Tous créoles, nous assèment-ils et le tour est joué. Les békés pourront exploiter en paix, chlordéconer en paix, gérer l'Habitation Martinique en toute tranquillité, disposer de tous les privilèges sans trouble, dilapider les terrains agricoles sans problème, massacrer la biodiversité sans encourir de sanctions, mettre en œuvre avec le concours de la « justice » et de la police, la répression, bénéficier de l'impunité pour le crime d'empoisonnement de populations entières, corrompre à loisir des politiciens sans état d'âme, enfoncer la Martinique dans l'abîme en imposant une agriculture coloniale d'un autre âge, s'enrichir sans cesse davantage en transformant notre pays en pays d'importation à outrance, bénéficier de la protection sans limite de l'État français, profiter de l'état de servilité de certains « créolisés » pour pérenniser le système colonial et leur société racialisée.

Ce n'est donc pas par hasard si le nouveau président de l'association des békés a refusé catégoriquement de reconnaître la responsabilité de ses mandants dans la perpétuation du crime d'empoisonnement par le chlordécone préférant ne pas « attiser la rancœur » en demandant aux martiniquais de rechercher des « solutions » au « problème posé ».

Un nouveau président [Suite page 16](#)

CHRONIQUE D'UN MOIS D'AOÛT OÙ LES MORTS ONT ÉTÉ UTILES.

Quel mois d'août 2020 !
A l'image de ce pays dominé et meurtri par un régime criminel et répressif.

Voici donc une mise en scène d'un faux procès pour condamner trois jeunes qui ont commis le crime de contester cette société corrompue et servile.

Voici aussi un parti politique comme le PPM devenu si soumis à la puissance coloniale qu'il accepte d'héberger dans un parc floral nommé Aimé Césaire l'armée coloniale. Rappelons à ces petits hommes comme Letchimy et Laguerre, que cette armée a attaqué Césaire dans sa mairie au début des années soixante-dix.

On a aussi vu une fresque, celle de Khokho, oubliée par une municipalité en faillite, nettoyée en catastrophe pour tenter de combattre le projet des jeunes militants qui ne voulaient que s'en prendre à un symbole du tricentenaire colonial.

On a même vu un syndicat penser qu'il fallait aller mobiliser ses troupes municipales pour combattre de jeunes militants. Cela au nom de la défense de la négritude ! Quand on sait que les dirigeants de ce syndicat rêvent d'être élus à des postes électifs, on comprend le désarroi du monde syndical. Car ce même syndicat a été silencieux quand un jeune a été injurié et battu par des policiers racistes.

Ce n'est pas tout.

Delépine est mort le 11 août.

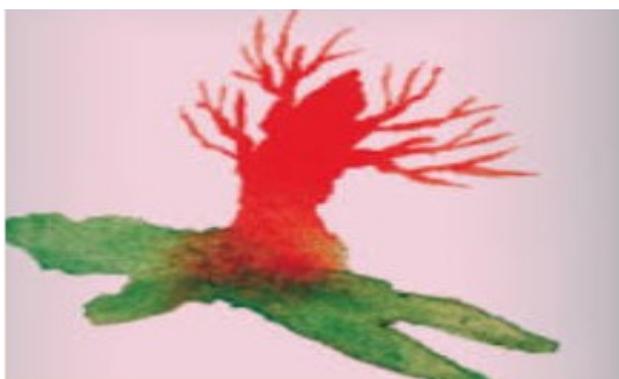
Ancien militant du PCM, ancien fondateur du GRS, il avait rejoint le PPM pour devenir (enfin) maire du Robert. Evincé peu glorieusement de ce poste électif, il était devenu le polémiste anti-indépendantiste le plus éculé. Sur la fin de sa vie, il est devenu le thuriféraire du césairisme, version statu quo institutionnel pour un moratoire permanent, en oubliant le « Discours sur le colonialisme ».

Comme souvent avec la mort, les hommages se sont multipliés et pratiquement tout le monde a trouvé des qualités à cet intellectuel qui avait tout renié. Curieusement, les

dirigeants du GRS s'y sont joints sans l'ombre d'un esprit critique.

Le premier jour de la veillée mortuaire a été éclatant. Trois hommages ont été rendus. En premier lieu, par deux personnes que Delépine méprisait, Monthieux qui l'avait évincé de la mairie du Robert et Letchimy qu'il a toujours considéré comme trop petit pour entrer dans les costumes de son ami Darsières. Mais surtout, nous avons eu le chef de file de la caste béké, Bernard Hayot, venu saluer l'anti-indépendantiste devenu primaire.

Qu'un homme si parcimonieux de ses sorties médiatiques ait cru bon de se rendre au Robert pour saluer la dépouille de Delépine démontre le niveau de la compromission de ce dernier.



Quelle société peut se flatter d'autant d'hypocrisie, de renoncement, d'aliénation d'une supposée élite.

Cela rappelle ce que disait Fanon, « La Martinique, beaucoup de pantalons, peu d'hommes » !

17 août, le gouverneur Gazelle a décidé de réunir son comité anti-covid !

Tout seul comme un grand, cet individu qui n'a aucune légitimité sinon que d'avoir été nommé préfet, a (enfin) constaté que le nombre d'infectés progressent. Il s'agit de la conséquence normale de la gestion irresponsable du même préfet et du directeur de l'Ars, lui aussi sans aucune légitimité sinon que d'avoir été nommé par Paris.

La réalité de notre pays est donc d'être diri-

CHRONIQUE D'UN MOIS D'AOÛT OÙ LES MORTS ONT ÉTÉ UTILES.

gé pour la lutte contre la pandémie par deux individus qui n'ont aucun compte à rendre aux martiniquais. Le colonialisme à l'état pur.

Autre exemple de notre état, l'élection du nouveau président du Parc Naturel. Boutrin a été déchouké au bénéfice d'un membre du parti Péyi A. Et voilà que le battu et ses amis dénoncent cette opération politique ou politicienne en expliquant que le lulu badjol sortant a un bilan extraordinaire. A croire que le poste de président du parc naturel n'est pas un poste politique, que Boutrin n'a pas remplacé le nommé Chomet (qui lui aussi disait avoir un bilan) du PPM en qualité d'élu d'une nouvelle majorité politique, que cette majorité est actuellement en capitolade.

Bref, nos politiciens sont toujours égaux à eux-mêmes dans les chamailleries et les guerres inutiles.

Le mois a fini avec la mort d'Alain Huygues-Despointes. Béké richissime, dirigeant d'une flopée de sociétés, cet individu avait défrayé la chronique en 2009 en déclarant dans une émission de télé que « *l'esclavage avait des aspects positifs* » et qu'il était important que « *la caste béké préserve sa pureté raciale* ». Bref, il avait dit ce que la grande majorité des békés pensent et mettent en pratique depuis des siècles. La justice française, à son plus haut niveau, l'a blanchi. Il n'a jamais été coupable de quoi que ce soit !

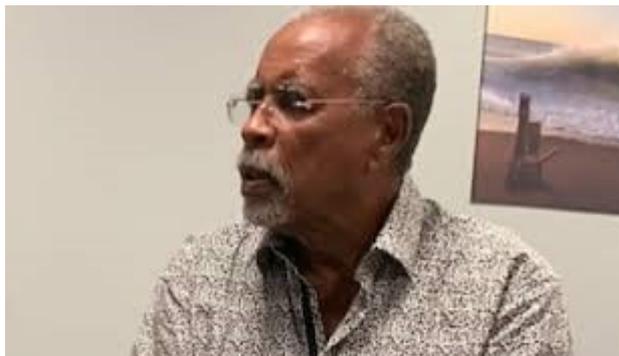
Mort, comme pour Delépine, le voilà paré de pleins de vertu. Mme Capron de l'Association des PMI et M. Edouard du MEDEF ont salué le grand chef d'entreprise.

Fini le béké, fini, le raciste, littéralement « blanchi » par des nègres de service au service de la classe dominante.

Voilà le rêve colonial : que le colonisé n'ait aucune mémoire des crimes !



ASSOCIATION « TOUS CREOLES » : UN NOUVEAU PRESIDENT POUR POURSUIVRE LA SALE BESOGNE



succédant au béké Roger de JAHAM, droit dans ses bottes, au service d'une bien mauvaise cause.

Que toute cette clique de « créolisés » sachent bien que les temps ont changé que zié bétjé pa ka brilé zié nèg ankò.

Terminé l'époque où les colons avaient, pour diviser les esclaves et bien asseoir leur domination, distingué une catégorie de bons esclaves, des esclaves créolisés renonçant à tout leur être profond, à leurs valeurs nègres pour adopter celles des maîtres, leurs coutumes, leur culture ainsi que tous les principes d'une société coloniale racialisée promouvant leur prétendue « supériorité », des esclaves créolisés, dociles, acceptant la domination en s'opposant farouchement à leurs frères en lutte contre le système de domination.

Aujourd'hui en tentant de faire de nous de bons « créoles » les maîtres à penser de cette association, véritable entreprise de décervelage, espèrent pérenniser le système colonial qui leur convient à merveille.

Laissons les békés et leurs suppôts à leur créolité.

**Tous créoles : NON, NON, NON !
TOUS, TOUTES, UNI.ES, TOUS,
TOUTES MARTINQUAIS.ES CON-
SCIENT.ES UNI.ES POUR LE RENVERSE-
MENT DU COLONIALISME ET LA DECO-
LONISATION DE NOTRE PAYS, LA MAR-
TINIQUE.**

SA KI PASÉ AN SEPTANM LÉ ZOT LANNÉ

1^{ER} SEPTEMBRE 1635 : D'ESNAMBUC DÉBARQUE

Triste jour pour YANAKOUERA.

L'île aux iguanes qui sera renommée MARTINIQUE, voit débarquer le flibustier Pierre Belain d'Esnambuc.

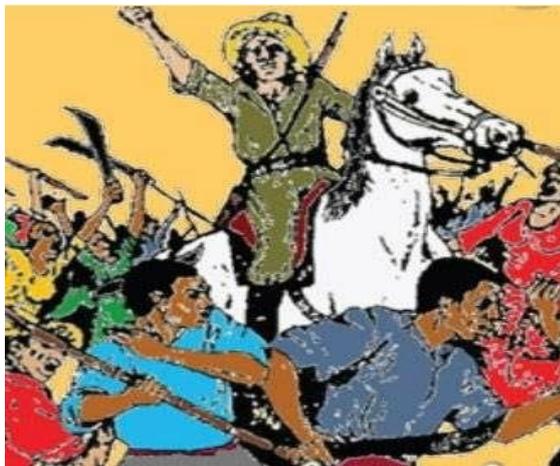


Le 15 Septembre 1635 il prétend prendre possession de l'île. au nom du roi de France, Louis XIII. Son expédition partie du Havre bénéficie de l'appui de Richelieu qui entendait après les Anglais lancer la France dans l'aventure coloniale. Source de tant de malheurs.

2 SEPTEMBRE 1870 : LA MÈCHE DE L'INSURRECTION S'ALLUME À RIVIÈRE PILOTE

Le 2 Septembre 1870 à l'occasion de la fête de Rivière-Pilote la colère se fait sentir. Des attroupements se forment et les participants manifestent la volonté de venger LUBIN.

La condamnation de LUBIN le 19 Août 1870 par la cour d'Assises de Fort de France à de lourdes peines, provoque la colère de la population.



La mèche du soulèvement est allumée et aboutira à l'insurrection du 22 au 25 Septembre 1870.

22 au 25 SEPTEMBRE 1870 : L'INSURRECTION EMBRASE LE SUD

Nos lecteurs voudront bien se reporter aux très nombreux articles que notre journal a consacré à cette page glorieuse de l'Histoire de notre pays ainsi qu'à la terrible répression coloniale qui s'en est suivi.

6 SEPTEMBRE 1948 : LE CORPS DE GUY DE FABRIQUE RETROUVÉ LARDÉ DE COUPS DE COUTELAS

Le 4 Septembre 1948 les ouvriers agricoles de l'Habitation Leyritz à Basse-Pointe déclenchent une grève en protestation contre le licenciement et l'expulsion de leur case de 3 travailleurs.

Le béké Guy de Fabrique se livre à des provocations l'arme au poing. Le 6 Septembre 1948 son corps sera retrouvé lardé de 36 coups de coutelas.

Seize ouvriers sont arrêtés. L'affaire sera connue sous le nom des « 16 de Basse-Pointe ». Ces ouvriers sont accusés du meurtre de G. de Fabrique et de violences exercées sur les gendarmes, ainsi que de vol de fusils.

Après 2 années passées en prison ils seront jugés à Bordeaux où l'affaire avait été « dépaycée » tant la tension soulevée en Martinique était grande. Ce procès entraine un important mouvement de soli-



SA KI PASÉ AN SEPTANM LÉ ZOT LANNÉ

darité avec les inculpés en particulier de la part de la CGT française, du Parti Communiste français, du Secours Populaire, de plusieurs journaux dont « l'Humanité », les « Nouvelles de Bordeaux »...

Les avocats, maitres GRATIANT, MANVILLE, DENNERY, PROMPT, BENZUEUR, PETIT, DOUZON, MUTURUSSU, GERTY ARCHIMEDE, CHALS, avec talent transformèrent le procès en procès du colonialisme aux Antilles.

L'avocat principal réclame au total 39 années de prison et 75 de réclusion. Ce fut au contraire l'acquittement prononcé le 16 Août.

L'accueil réservé aux ouvriers à leur retour en Martinique fut mémorable ainsi que la plaidoirie de Georges GRATIANT se concluant par :

« De tout temps, on a toujours jugé tous les nègres de la terre avec chicote à la main. Messieurs de la Cour, je vous demande aujourd'hui de les cravacher de votre amour, de leur ouvrir vos cœurs afin que demain, on leur ouvre les portes de la prison. »

À un journaliste français émerveillé de la qualité de sa prestation il assure qu'il n'avait rien fait d'extraordinaire mais qu'il avait simplement **« ouvert la bouche et laissé parler son cœur »**

25 SEPTEMBRE 1963 : EDITH SE DÉCHAÎNE

Le cyclone Édith frappe lourdement la Martinique. Les dégâts sont considérables en particulier chez les personnes vivant dans des logements misérables. Très très nombreux sont les sinistrés.



30 SEPTEMBRE 1962 : NAISSANCE DE L'OJAM

Après plusieurs réunions préparatoires tenues dès juin 1962 dans différentes communes un comité provisoire est créé avec pour tâche la préparation de l'assemblée constitutive d'une organisation de la jeunesse martiniquaise. Cette assemblée se tient le 30 septembre 1962.



Le Comité directeur issu de cette assemblée Constitutive est composé d'Hervé FLORENT : secrétaire général

Manfred LAMOTTE : secrétaire aux finances

Guy DUFOND : secrétaire aux affaires culturelles.

Henri ARMONGON et Roger RIAM : secrétaires aux affaires intérieures.

Dès février 1963 la répression coloniale ne tarde pas à s'abattre sur la jeune organisation, avec le prétexte d'un soi-disant « complot », par la police aux ordres du préfet gouverneur et du gouvernement gaulliste.



Guy DUFOND
durant le tournage du film sur l'OJAM

CHRONIQUE : Des livres intéressants à lire ?

« LE N°2 DE KARBE FANM » Ouvrage collectif de Culture Egalité

Cette petite brochure d'une trentaine de pages publié par l'association féministe Culture Egalité est remarquable de pédagogie sur le grand évènement que fut l'insurrection du Sud. Elle est certes centré sur Lumina Sophie (mais aussi sur les autres participantes féminines dont Rosanie Soleil) mais elle permet d'avoir une vision d'ensemble de ce pan de notre histoire.

A LIRE ABSOLUMENT

« Le jour où les Antilles feront peuple » de M. GAMA (Edition privée)



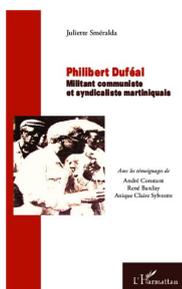
Apparemment pour l'auteur, ses (l'adjectif de possession est de lui dès la page 1) « Antilles » (dans sa vision francocentriste, cela signifie les possessions françaises en Amérique) devront un jour former « un peuple ». La notion de peuple martiniquais lui est étrangère. L'auteur part dans de nombreuses considérations pour expliquer ce qui est finalement l'expression de ses propres faiblesses. Il a lu beaucoup mais la synthèse est tout simplement indigeste.

Mathieu GAMA se cherche et finalement il ne s'est pas encore trouvé.

Parcours sinueux : huissier, il a été le premier en Martinique à soutenir le dénommé Macron en 2017. Il n'a pas été payé en retour. On reconnaît bien là l'ingratitude des maîtres. Il s'est aussi présenté aux élections pour connaître une déroute.

Eh ben, depuis notre bonhomme réfléchit !

A LIRE EN DERNIER LIEU.



« PHILIBERT DUFEAL. Militant communiste et syndicaliste martiniquais » de J. SMERALDA (K Editions)

« Militants et militantisme à la Martinique (1920 - 1971 » de R. BOSPHORE (Ibis Rouge Editions)

Ces deux livres datent. Le premier a été édité en 2009 et le second en 2015.

Néanmoins, en l'état, sans adhérer entièrement à la vision (pas totalement similaire d'ailleurs car elles ont des perspectives différentes) des écrivaines, ces deux livres permettent d'avoir une vision assez large de l'histoire du mouvement ouvrier martiniquais et de son évolution.

Ces livres ont non seulement le mérite d'exister mais ils permettent un apprentissage du militantisme syndical et politique (à une période où l'un ne se concevait pas sans l'autre).

Militants voulant approfondir leurs formation, étudiants voulant une base de travail sur un pan essentiel de l'histoire martiniquaise du XXème siècle, il faut lire ces deux ouvrages (certes avec d'autres dont celui de Sylvestre dont on parlait dans le dernier numéro).

A LIRE OU RELIRE POUR TENTER DE COMPRENDRE

RAPPEL : « LA MECANIQUE DE DESHUMANISATION » Ouvrage collectif de l'ASSOKA (Edition privée)

Nous annonçons la parution de ce livre dans notre dernier numéro. Pour l'avoir, il faut s'adresser aux militants de l'association à cette adresse : assoka972@sfrcaraibe.fr

POU RI

Bazil épi éleksion CTM 2021

An boug moun konnet anlo Matinik, ni lentansion fè an lis pou éleksion la CTM an 2021, yonn dé prèmié bagay i fè pou koumansé, sé alé wè an gadé zafè an fondok lakanpàn .

Gadé zafè-a ka di'y :

Man ka wè'w adan an kalté gran loto dékapotab ka vansé adan an gran lari é ni moun, moun, ka suiv asou pliziè tjlomet.

Boug nou kontan toubannman I ka di:

Kouman sé moun-lan yé ?

Si man di'w, sé moun lan ka chanté, ka kriyé, ka dansé, man pa jenmen wè sa , jandam ki jandam ka wè nwè afos ni moun.

Ni drapo épi bandwol ?

Pa menm palé , ou sé di sé 14 jiyé an Frans, drapo épi tanbou ka fè siwawa.

Sa sérié sa ou ka di mwen an ?

Man ka wè bandwol, drapo, tanbou épi moun ka soukwé fey piébwá.

Mé di mwen ki sa ou ka tann sé moun lan ka chanté ouben ka di ? Man anví sav !

Anlo bagay kontel « Nou sové, bondié mési, jòdi sé an gran jou pou Matinik »

Kisa ankò ?

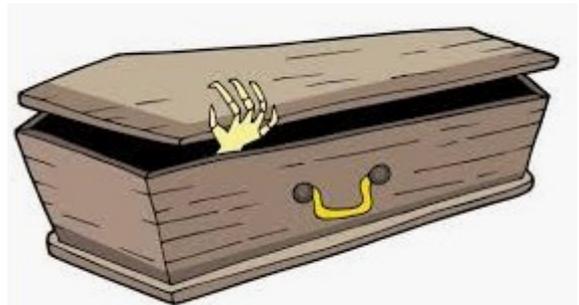
« Jòdi tout bagay ké pli bien, pé ké ni méchansté ni pwofitasion mési ! mési la sentviej .

Di mwen adan tou sa kouman ou ka wè mwen ?

Man pé pa di'w .

Poutji ?

Pas sèkèy-la fèmen.



Site pkls

<http://www.pkls.org>

mail: pkls@pkls.org

mail: pkls.matnik@gmail.com

POU RI

MI ZAFÈ MAS!

Odjis ni an zafè rimed i ka pran toulong. Epi zafè kovid-la i rété yonn dé jou san pran'y ek i koumansé santi kò-a an jan kanyan. I désidé alé wè doktè'y.

Kon yo di fo mété mas i mété ta'y ek pran taksi, i pa santi ko'y tro jennen padavwa tout moun-la té ni mas. Lè i rivé kay doktè-a, i wè tout moun la ni mas, i asiz trantjil ka atann. Lé tou'y rivé doktè a doubout an lapot-la di antré, lè i bòdé doktè di'y: ou sé ki moun? I di, ki manniè dépi jou mwen ka vini kay ou, jòdi ou pa ka wè ki moun mwen yé.

Doktè-a di'y : épi zafè mas-la mwen pa ka wè sé ki moun.

Odjis di: ki manniè épi mas ou, mwen ka wè sé ou, ou pa ka wè sé mwen, an vérité sa vré ou doktè, mé épi woté laj ou, pétet fodré ou alé wè an doktè zié.



MI DÉZAGRÉMAN

Lékol wouvè, ti manmay pou alé lékol épi mas, ek fok yo lavé lanmen yo toutan san rété. Albètin entjet pas i pa ka bien suiv sa ka alé la-a. Silon sa i tann ek sa met lékol di, yo ké aprann sé ti manmay-la ki konpòtasion pou yo ni ba kò yo menm, ek ki jan yo pou ni épi lé zot zélev ek épi lé gran moun ; kidonk i ka mandé kò'y ki lè yo ké ni tan pou aprann lison ki adan sa pou fè an lanné-a.

I pran mo épi direktè-a ki di'y, pa ni pwoblem yo ké vréyé ba lé papa epi lé manman sa ki fo pou yo fè sé ti manmay-la aprann an kay yo. I di'y fok i sonjé mété mas li pou vini douvan lékol-la.

Tou sa bien bel mé i ka sonjé konbien fwa yo ka di pa ni dlo lékol-la. Ki jan yo ké fè pou lavé lanmen toulong ?

Albètin mandé ko'y es sé pou yo pé vann mas ek jel yo wouvè sé lékol-la.

Adan tou sa sé ayen i pa ka konprann épi zafè ouvèfèmen restoran, fèmenouvè lékol, épi pou maché anlari fodré ou ni an plan pou sav lari ki ni mas, sa ki pa ni, ek pasé la ou pé, ki koté bodlanmè ou pé vini san mas.

Mi dézagréman mi!

I ouvè radio ek i ka tann rektè-a, ki tout simenn-la bavagé pou di tout bagay obidjoul adan tout lékol, magré yo di ni yonn dé koté bagay-la pa klè, trapé Covid. Ti manmay ka alé lékol an manniè tala, mé rektè pa ka alé travay!

Mé sa sa yé souplé!

QUI DOMINE L'ÉCONOMIE EN MARTINIQUE ?

L'économie touche tous les domaines de la vie.

Tout est économie et on nous abreuve de la crise économique à venir.

Se pose la question : qui domine l'économie en Martinique appendice de l'économie française ?

Pour bien comprendre il faut suivre le cheminement de structuration de l'économie dans notre pays depuis le début de la colonisation, avec le système esclavagiste, qui a donné une structuration hiérarchisée, racialisée, qui détermine le pouvoir économique et politique.

Afin d'apporter un éclairage sur la situation nous présentons des éléments sur les groupes qui dominent dans notre pays. Ce n'est pas une présentation exhaustive car ils sont comme des pieuvres avec de nombreux bras munis de ventouses qu'ils ont l'intelligence de manœuvrer habilement pour en tirer le maximum.

Leur puissance leur permet de déterminer les leviers sur lesquels ils peuvent agir pour leurs profits au détriment des intérêts de notre peuple.

LE GROUPE AUBÉRY *créé en 1950*

PDG: Hubert AUBÉRY

Le Groupe Aubéry, (Héritage d'Eugène Aubéry, ancien propriétaire de l'usine du Lareinty au Lamentin, qui a construit le Château de Croix Rivail, détourné la Lézarde, fait assassiner André Alikér) a des activités en Martinique, en Guadeloupe, en Guyane, en France, aux Etats-Unis...

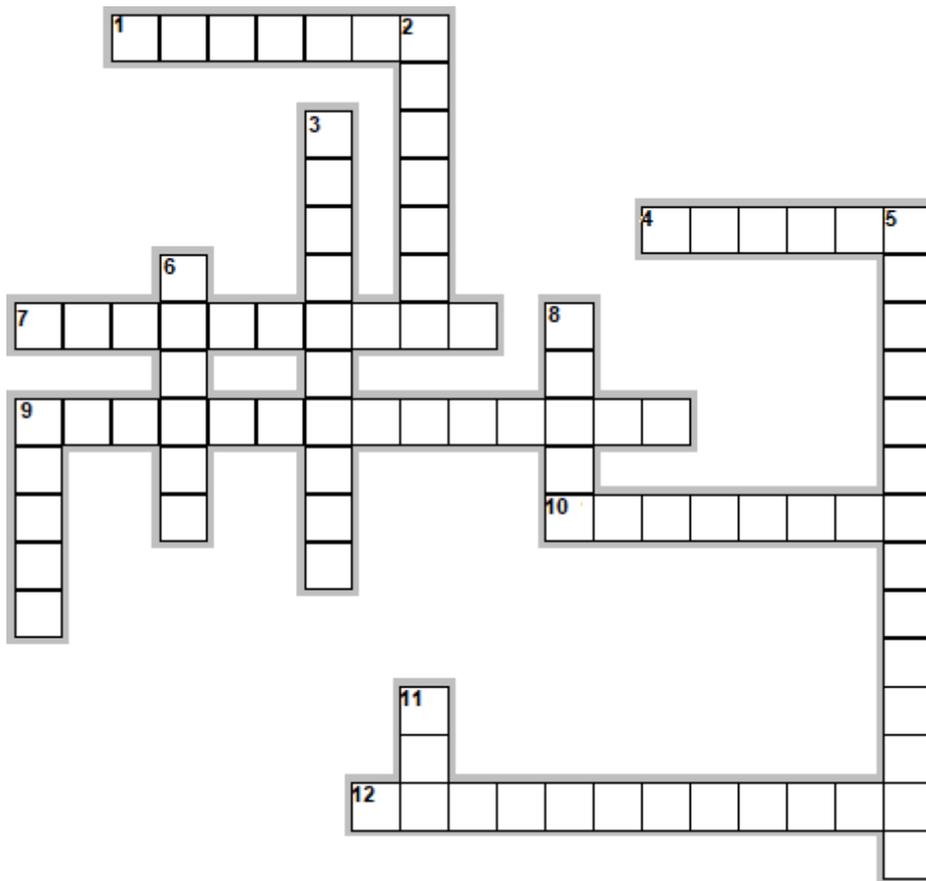
- Activités:

- Distribution automobile : (Centre Auto – Blue Automobiles (Peugeot) – A.A.A.M. (BMW, mini...) 2° en Martinique derrière Martinique Automobiles – En Guadeloupe distribue 8 marques de véhicules
 - Distribution, réparation auto et moto (Honda - BMW) groupe JPV en France
 - Location engins, machines, camions
 - Boulangerie industrielle 1° Martinique et Guadeloupe (Big In, *chiffre d'affaires 10 Millions €* - SMPA - Viennoiserie Plus)
 - Boulangerie Pâtisserie
 - Restauration rapide (Baguette Shop)
 - Commerce de produits surgelés
 - Immobilier (Construction – promotion- location)
 - Production agricole (bananes...)
 - Prestations de services informatiques, financiers, de gestion.

Le groupe compte environ 2000 salariés.



FWI MATINIK



Kouché

1. Man sé an ti fwi won épi jòn, man ni bon lodè, sé pa koulè mwen ki ba mwen non mwen.
4. Man pé ni dé koulè, vè ouben violet, pangad pou man pa kolé bouch ou.
7. Man pa si kon lèrestan fanmiy mwen, man pa ka asézonnen ayen, ou pé manjé mwen.
9. Adan lafanmi sé mwen ki pli piti, man pa ka fè lagrimas é poutji man ni non tala?
10. Man ka sanm an toupiti konkonm, lapo mwen lis, yo ka kriyé mwen tou bilenbi.
12. Yo pé kwè man lafanmi bet, mé man pa an bet, yo di man si mé lè man an konfiti sé tété dwet.

Doubout

2. Man won, man adan piébwa, man pé ni pliziè grenn é man pé pézé an tjilo, pep karayib té ka kriyé mwen manchibouï.
3. Manman mwen sé an lienn, man ka pòté non'y, man jòn lè man mi..
5. Man won, man pa ni menm gou ki frè mwen ki long, ou pé manjé mwen lè man mol épi mawon, non mwen pé di'w koté man sòti
6. Man pa pwawouj, man pé gri ouben vè, man adan an piébwa, man dous kon vlou, pa valé grenn mwen.
8. Wob mwen pé wouj, nwè, woz, blan, ouben vè, man dou, nanan mwen titak vlou, sonjé ziginot.
9. Man sé an toupiti fwi, épi riz man ni, dé lè man pli dou si ou pijé mwen.
11. Toupiti man yé man pé won, long, yo pé di man ka fè dézod, pangad pas man ni an ti let ka kolé .

FOK PLANTÉ EK MANJÉ BANNANN



Kisiswa bò kay, bod lariviè, adan dépant mòn, koté an poulayé, an pak kochon, ouben pak mouton, tout jaden matinik té ni pié bannann planté .

Bannann té ka ba anlo fanmi manjé, ou ka manjé bannan an lédjim kon tinen épi lanmori, an manjé bonmaten, ouben an désè kon fwi, an katrè, ki sa ki pli bon ki an bannann mi lè i tikté koden, sé tété dwet pou sa ki enmen'y kon sa.

Ou pa té ka tann timanmay di : man pa lé ouben man ka manjé bannann pas sé sa ki ni, sé sa ou ka manjé, an réjim bannann ka ba'w manjé pou pliziè jou, dépi ou koupé pié-a, lamenm za ni an ti

pié, an ti rechton ki za paré pou pran plas la, dan nef mwa i za ba'w an réjim, fout sa bel !

Sé pa tout moun jòdi ka manjé bannann, toujou ni ka vréyé vié pawol asou'y pétet pa konparézonnri. Mé es yo sav si bato ek avion pou nenpot ki sa pa ka vini Matinik pandan tjek tan, sa yo menm, yich, fanmi, vwazen, vwa-zin épi dot ké manjé ? Sonjé 2009 kouman moun té ka fè zyé dou ba bannann ! Fok pran douvan avan douvan pran'w !

Adan jounal « Patriyot » nou za palé di sa bannann ka poté pou santé nou, di listwè bannann, konbien kalté bannann ki ni, tou sa ou pé fè kon manjé épi bannann-lan, épi totot bannann osi. Jòdi sa ki potalan pou sav, sé pou nou ni bon bannann fok planté'y, pas zafè klòdékon-la koupé lapéti anlo moun kidonk si nou planté adan bon tè nou ké ni bon banann.

Pa ni ayen pli fasil ki planté an pié bannann, ou pa bizwen anlo tè, andéwò moun ka rété adan blok sité, éti yo pé pa ni an ti mòso tè, tout lèrestan ni an ti koté pou flè, gazon, pisin épi dot... Asou an met karé (an met asou an met) ou pé ni an bel touf bannann (fo sav pié banann sé pa an pié bwa, sé an

FOK PLANTÉ EK MANJÉ BANNANN



gran zeb, sé poutji nou ka di dé fwa an touf bannann kon nou ka di an touf zeb).

Pou planté bannann ou pé :

- Pran an rechton, an bayonnet, sé ti pié ka pousé alantou pié bannann-lan, ou ka travay ti mòso tè-a, ou ka fouyé an tou pa two fon, 20 cm pou mété rechton-a.

-Pran an koko pié bannann, sé gwo mòso pié bannann-lan ki an tè-a, ou ka raché'y, koupé'y,ou ka fouyé an bel tou pou tout koko plan-an rantré, dézoutwa jou apré i pou za ka tijé.

- Jòdi ni anlot plan ki lanmod « vitwo plan » yo ka fè pri dan pot ouben dan saché, anba kalté tonnel kouvè épi plastik, épi tout kalté podwi.

Pié bannann-lan pou ni dlo, soley, koté ki pa ni anlo van, sinon ou ké blijé koré'y épi banbou, épi bwa, ouben maré'y pou'y pa tonbé, tou-pandan i ka pran fos bonbé'y, mé-té fimié épi dot bagay alantou pié-a, sé sa ké rann-li pli solid épi pli bel.

Apré nef a wonz mwa ou za ni bannann, lè ou ké koupé réjim-la lamenn an yich manman-a za ka pran fos, apré anlot, é si pié bannann-lan santi ki ou enmen'y, ou ka otjipé di'y, ou pé ni bannann épi bannann san klòdékon, ou pé planté dot épi ba moun ti pié; jou ou pa ni sé pétet sé moun-tala ké ba'w, annou koumansé planté pou ba kò nou manjé avan planté pou vann ba lézot, sé an manniè wè viv épi sa nou ni an péyi-a.

Pawol asou bannann :

Chien palé bannann mé i pa lé poul pran'y.

Pou man ni ich-la man blijé tjwé manman-an .

Sé pa zafè ponm ki fè yo kouri dèyè nonm paradi mè sé bannann ki sé fwi entèdi (pawol dépi nanninannan pa koté Lend)

COMMUNIQUÉ

MARTINQUAIS.E.S

MOBILISONS NOUS JEUDI 27 AOUT 2020 POUR LE PROCÈS DES EMPOISONNEURS !

Depuis des décennies les batailles menées pour dénoncer la pollution de notre terre, de nos rivières, de notre mer et l'empoisonnement de notre peuple sont restées sans aucune réponse conséquente de l'État colonial Français.

Dans ce même temps, l'ensemble de notre peuple subit les graves conséquences de ce crime odieux :

Les ouvriers de la banane sont particulièrement affectés et payent de leur vie la scélératesse des békés qui consciemment les ont exposés à des produits toxiques sans aucune protection

La jeunesse est frappée puisque les perturbateurs endocriniens les exposent à de nombreuses et dangereuses maladies.

La population est empoisonnée à 92 % notamment par la consommation de l'eau polluée qui est distribuée à un prix exorbitant.

Pourtant l'État français, les importateurs békés et des élus complices ne sont nullement inquiétés pour rendre compte malgré les plaintes déposées.

Face à pareille situation des militants ont organisé des "boykot" pour dénoncer la pratique du système colonial et de ses complices, pour crier la profondeur de la souffrance de notre peuple.

La réponse de l'État français est significative de la violence de la répression coloniale et de la collusion du pouvoir colonial avec la caste béké :

Des militants sont arrêtés, tabassés par les forces de l'ordre colonial, séquestrés et livrés à la justice coloniale qui prétend les condamner, les faire taire, pour entretenir un climat de peur.

Le PKLS condamne la domination coloniale de notre peuple, politiquement par l'État français, économiquement et socialement par la caste des capitalistes békés.

Jeudi 27 Aout, LOULOU, DENZEL, EZAÏ et KEZIAH comparaitront devant le tribunal correctionnel de Fort de France quand ce sont les empoisonneurs qui devraient être jugés.

Martiniquaises, Martiniquais, exprimons notre solidarité avec les militants, c'est de notre sur-saut de dignité de notre courage que viendra le salut de notre peuple !

Chacune, chacun, est concerné.e et doit s'engager pour sa santé, pour l'avenir de sa famille, pour le devenir de notre peuple, dans une Martinique débarrassée de toute domination, indépendante, souveraine et socialiste.

**SÉ KOU POU KOU,
POU DIVINI PEP NOU, DIVINI PÉYI NOU !
KI YO LÉ, KI YO PA LÉ, NOU KAY PRAN YO !**

Martinique, Le 25 AOUT 2020

Pour le PKLS

Jean Pierre ETILE

DÉCLARATION

PUISONS DANS NOTRE PASSÉ, ASSUMONS LE PRÉSENT, POUR CONSTRUIRE NOTRE AVENIR !

Il y a 150 ans, 22 ans après l'abolition de l'esclavage, en septembre 1870 des milliers de Martiniquais.es se soulevaient contre le régime colonial avec son cortège de racisme et d'inégalités sociales. Cette rébellion appelée « Insurrection du Sud » a été écrasée dans le sang. Des centaines d'hommes et de femmes ont été massacrés par l'armée française et les milices des békés et de la bourgeoisie mulâtresse. Ils vont faire régner un régime de terreur dans la population durant plusieurs mois. Par la suite, la justice coloniale a infligé des peines de mort, de bagnes, de travaux forcés et des centaines d'années de prison aux combattants de la dignité martiniquaise.

Cette insurrection à caractère national avec un contenu révolutionnaire, n'a pas eu de suite positive immédiate conséquente. Les mouvements s'inscrivant dans une démarche de progrès se sont impliqués dans une logique d'assimilation qui a abouti en Mars 1946 avec le vote de la loi de départementalisation. La départementalisation n'a résolu ni la question nationale ni la question sociale, malgré les luttes constantes des masses laborieuses, menées avec courage et détermination pour l'amélioration de leurs conditions de travail et de vie.

En dépit des réformes coloniales attribuant à notre pays différents habillages institutionnels (département, région, collectivité territoriale), la réalité est que la société raciste et inégalitaire issue de l'esclavage s'est maintenue jusqu'à ce jour. Ce sont toujours les mêmes, les capitalistes européens, la caste béké avec quelques membres des autres couches de la bourgeoisie locale, qui détiennent la richesse et le pouvoir économique avec le soutien de la puissance coloniale française et la complicité d'une « élite » petite-bourgeoise aliénée.

Aujourd'hui, comme en 1870, dans sa même logique coloniale, le pouvoir français utilise le système militaire, éducatif et judiciaire sous l'égide d'un préfet gouverneur pour frapper les militants de la cause légitime du combat contre l'empoisonnement au chlordécone et autres pesticides qui réclament condamnation et réparation aux coupables.

La réalité se sont des maux de plus en plus grands qui frappent les travailleurs, les masses populaires de notre société (chômage massif, émigration massive des forces vives, forte immigration d'une population européenne, renforcement de la dépendance financière et alimentaire, destruction des terres agricoles, entrave à la production, empoisonnement etc...) mettant même en danger notre existence en tant que peuple.

Les événements récents liés à la pandémie de COVID ont à nouveau montré que seuls les hauts fonctionnaires français ont un pouvoir de décision sur la santé et la vie de notre peuple.

Les luttes populaires n'ont jamais cessé depuis 1870. Aujourd'hui, la résistance martiniquaise existe bel et bien, notamment incarnée par une fraction importante de jeunes inquiets vu les perspectives d'emploi et la situation en matière de santé, qui se battent contre les injustices,

pour leur identité et leur dignité, pour leur avenir, pour leur existence. De plus en plus nombreux sont les Martiniquais et Martiniquaises qui aspirent à prendre leur destinée en main.

Aujourd'hui, la société martiniquaise est ankayé. Le cadre statutaire colonial ne permet pas au peuple martiniquais de maîtriser son destin et de construire son avenir. La participation à la gestion des institutions coloniales a largement montré ses limites, la « démocratie » restera toujours un leurre sous la domination coloniale.

Nous, organisations soussignées, dénonçons à l'attention du monde, le fait que la Martinique est une colonie depuis 385 ans, où les droits élémentaires légitimes de notre peuple ne sont nullement reconnus.

Seule la prise en mains par les martiniquais.es de leur destin peut permettre d'arrêter la course à l'abîme et à la destruction que connaît notre société. La condition nécessaire minimale pour y parvenir est l'indépendance de la nation martiniquaise. Nous nous démarquons fermement des géreurs d'habitation semeurs d'illusions qui visent à pérenniser le système.

La victoire ne pourra être acquise qu'au prix d'un haut niveau de conscience des masses et de l'engagement total des militants de la cause nationale pour l'indépendance de notre patrie et la souveraineté de notre peuple.

Nous organisations soussignées, appelons le peuple Martiniquais à bâtir cette conscience nationale sur des bases durables

- d'implication large de recherche de solutions devant aboutir à notre souveraineté pleine et entière

- de respect de notre identité
- d'union entre les mouvements populaires du pays
- de solidarité entre les pays de la caraïbe
- de consolidation de nos liens avec les peuples du continent mère Afrique
- de saine collaboration avec tous les peuples du monde.

Nous, organisations soussignées, proclamons qu'en ce 150^{ème} anniversaire de l'insurrection de septembre 1870, reprenant le flambeau de la dignité et du courage de nos ancêtres combattants, héros de notre histoire. nous entendons prôner une ligne politique et des actions de rupture avec le système français d'oppression.

Notre objectif est clairement de poser les bases d'une Union Nationale Martiniquaise et d'une offensive populaire pour arracher notre pays de la nuit coloniale et pour ériger un État Martiniquais démocratique, agissant sous le contrôle du peuple, pour construire une Martinique solidaire débarrassée du racisme et des inégalités structurelles.

GLORIYÉ LÉ KONBATAN SEPTANM 1870 !
ANSANM NOU KA VANSÉ, ANSANM NOU KÉ GENYEN !

CNCP, MODEMAS, MPREOM, PKLS

Martinique, Le 10 septembre 2020

L'ÉTAT JUIF D'ISRAËL EST BIEN UN ÉTAT NAZI !

La politique sioniste d'annexion constante de l'État juif d'Israël interpelle notre conscience, agite notre humanisme, nous amène à réprouver le discours largement diffusé visant à nous interdire de dire qu'il s'agit d'un État nazi au prétexte que la communauté juive a subi les affres du nazisme hitlérien.

La dure réalité de l'atrocité des faits montre que les dirigeants israéliens depuis la création de cet État illégal et illégitime, ont toujours agi dans la logique fasciste qui prévaut dans tous les aspects de la société palestinienne dominée par un système colonial militarisé barbare.

Énumérer chronologiquement de manière exhaustive toutes les caractéristiques, les faits, leur dimension néfaste, offrirait une magistrale démonstration profonde et objective de ce que depuis le début les sionistes ont toujours eu comme dessein l'expulsion et l'extermination du peuple palestinien pour pouvoir occuper la terre de Palestine pour créer le Grand Israël.

Notre conscience est éprouvée par le niveau des crimes commis avec la complicité active ou le silence des puissances du monde. Nous ne pouvons pas admettre cela et nous positionner en tant que spectateurs inactifs quand ce sont des millions de personnes qui vivent dans les profondes ténèbres du colonialisme barbare sioniste.

Au quotidien, ce sont : des enfants innocents violentés, arrêtés, détenus sans cause, des mères, des femmes, qui sont accusées parce que leur enfant, leur frère, leur mari, n'aurait pas accepté l'injustice de l'ordre sioniste d'apartheid, des personnes âgées sanctionnées parce qu'elles rappellent leur espérance de l'application du droit au retour chez elles maintes fois réaffirmé par l'ONU, des femmes enceintes retenues longuement aux check points pour créer la mort du bébé ce qui fera un palestinien de moins, des jeunes qui ne veulent pas vivre les tourments qu'ont connu leurs grand parents et que

vivent leurs parents, l'utilisation systématique de drones pour surveiller la population et semer la peur. Les statistiques sur 15 ans font ressortir que les israéliens ont tué un enfant palestinien qui n'avait aucune arme, tous les trois (3) jours, dont certains avaient moins de 12 ans

Parfois ce sont : des familles dont la maison est détruite parce qu'un membre aurait été signalé comme ayant commis une incivilité, des associations caritatives auxquelles ont interdit l'acheminement de vivres et de produits de première nécessité, des villages pris en otage où on coupe l'eau et l'électricité pour obliger les habitants à partir, des palestiniens « neutralisés » parce que non juifs donc potentiels terroristes, comme en juin et en juillet lorsque des jeunes ont été tués parce que soupçonnés d'être armés de couteau, des tirs sur des ambulances ou des convois sanitaires au prétexte de suspicion d'activité terroriste, l'absence d'assistance sanitaire adéquate pour les victimes de la répression à tous les stades du processus, le manque de suivi convenable dans la crise actuelle due au coronavirus.

Régulièrement ce sont : des pêcheurs à qui on interdit d'aller en mer, des montants des taxes prélevées par l'État juif d'Israël qui sont confisqués, des sommes versées par l'ONU au profit des palestiniens qui sont détournées, des bombardements opérés par l'armée avec des armes offertes par les USA, la France et autres complices, sur Gaza pour tuer des dirigeants du Hamas ou des résistants qui manifestent contre la bestialité des barrières de barbelés, des maisons d'arabes qui sont détruites dans le cadre du plan de réaménagement illégal de Jérusalem au profit de logements pour les juifs, la confiscation des sources d'eau pour empêcher la production agricole, le refus de rendre aux familles le corps de personnes tuées par l'armée israélienne, pour les priver de deuil.

De temps en temps, ce dont on entend

L'ÉTAT JUIF D'ISRAËL EST BIEN UN ÉTAT NAZI !

parler davantage ce sont : les massacres de militants qui dénoncent le blocus inhumain imposé par Israël, où l'interdiction pour les palestiniens d'avoir accès à l'esplanade des mosquées à Jérusalem- les destructions d'infrastructures visant à ruiner la Palestine- des milliers de palestiniens déplacés qui se retrouvent sans terre, sans logement, obligés de vivre dans des conditions misérables ou de s'exiler à l'étranger dans des camps de réfugiés.

Mais tout cela n'a pas ébranlé la détermination du peuple palestinien ni affaibli sa résistance.

Ces quelques causes de l'enfer du quotidien des palestiniens nous obligent à agir de la forme la plus simple à l'engagement majeur pour leur apporter notre solidarité, pour exiger que tous leurs droits soient effectivement respectés. Nous devons manifester avec force aux côtés des victimes palestiniennes contre l'agresseur sioniste et ses complices. Il y a nécessité de mettre fin au génocide du peuple palestinien en agissant de manière à provoquer la chute de l'État sioniste illégal et illégitime qui ne connaît ni négociation, ni action diplomatique, ni respect des décisions de l'ONU.

Ceci ne pourra être que le fruit de la conjonction des actions partout dans le monde, contre cette guerre permanente qui ne dit pas son nom, non seulement



pour le peuple palestinien, mais pour tous les peuples de la terre, pour l'humanité.

Les contradictions au sein de la société israélienne s'aiguisent mais il ne faut pas attendre que le système se réforme ou s'écroule de lui-même, il faut le détruire afin que de ses ruines puisse germer une situation de paix dans la région.

La situation de la Palestine est une illustration de ce dont est capable le sionisme, qui sous ses multiples formes avec ses moyens colossaux menace gravement tous les peuples particulièrement ceux sous domination coloniale qui subissent une servitude pernicieuse.

Nous devons faire l'effort de conduire notre lutte de libération avec l'intelligence de la réalité objective dans le monde en cohésion avec les luttes des autres peuples pour la victoire contre nos ennemis communs que nous devons affronter avec courage et dignité pour changer le rapport des forces dominant.

Aujourd'hui dans ce courant de révolte



qui parcourt le monde ne faisons pas l'erreur de l'amalgame, sortons de l'imaginaire colonial, puisons avec respect dans la résistance palestinienne, force et courage pour mener notre combat avec ambition, et sans vanité apporter notre contribution à l'émancipation de l'humanité.

Ki yo lé, ki yo pa lé, ansanm nou ké pran yo !

PALESTINE

Avec les poèmes de palestinien(ne)s, nous poursuivons la publication de paroles qui sont des larmes, de mots qui saignent de la colonisation, de la répression israélienne qui emprisonne, torture, assassine.

Ces vers sont des armes de combat, quand ils se mêlent à la lutte, c'est pour atténuer la douleur, pour panser les blessures. Ces poèmes ne sont pas des pleurs, ce sont des chants du refus de la violence coloniale, des chansons d'espoir pour la victoire.

Ces mots sont un chant de résistance, le courage d'une poésie, une poésie du courage.

LE VAGABOND PALESTINIEN

Au milieu de la destruction, de la subversion et du ravage
Je crie, enfants massacrés et femmes assassinées nuit après nuit
Il y en a si tant tuant dans des carnages abattage
Je médite sur ces massacres puis je m'enfuis
Mes larmes brûlantes coulent sur mon visage
Un enfant qui voit ses parents déchiquetés devant lui
Tombés sur le terrain d'une façon sauvage
Ma main sur la gâchette, je continuerai à résister
Pour supprimer votre fausse existence
se vengeant des innocents torturés, victimes de violences
Etant dénuée d'humanité et d'affabilité
Notre âme restera malgré vos tortures
Malgré vos missiles qui fendent même les murs
Malgré vos guerres monstrueuses qui durent
Malgré tous les pays qui prétendent de la paix pure
Qu'est-ce que vous avez fait pour moi?
Dites-moi, dites-moi...
Pour me donner le moindre espoir vie et pour protéger mes droits
Dites-moi, dites-moi...
Qu'avez-vous fait contre cette armée qui dépasse toutes les lois?
Dites-moi, dites-moi ...
Je ne sais plus, si c'était votre crime ou ma foi
Quand allez-vous vous réveiller cette fois?
Dites-moi, dites-moi ...
Pourquoi vous fermez vos oreilles devant ma voix?
Dites-moi, dites-moi...
Pourquoi vous mettez les obstacles devant ma joie?
Dites-moi, dites-moi...
Quel droit vous permet de tuer l'innocence?
Dites-moi, dites-moi...
Vous massacrez les enfants au nom de la défense!!
Dites-moi, dites-moi...
vous voulez après tous ces vandalismes que je me soumette à vos ordonnances!!
Dites-moi, dites-moi ...

PALESTINE

Jusqu'à quand garderez-vous vos yeux fermés devant ma souffrance
Dites-moi, dites-moi ...
Où est la paix qui n'a plus aucun sens?
Dites-moi, dites-moi ...
Qui vous fait angoissé et menace votre existence
Dis-leur que je resterai ici et mourrai ici
Dis-leur que j'ai une place sur cette terre
Dis-leur que je vis ma vie malgré cette barbarie
Dis-leur qu'un jour, on entendra l'écho des prières
Dis-leur que notre pays sera illuminé à l'infini
Il ne me reste qu'une lueur :
L'espérance d'une vie pleine de bonheur
Une vie sur ma terre sans guerre
Loin de la mort, de la peine et de la douleur
C'est la vie d'une personne qui est née Gazaouie
Que les terroristes ont spolié sa vie
Son seul crime est qu'il aime son pays
Son rêve a été anéanti
Voilà, ma série est finie!

INASS ABOU ZAYDA
Gaza



Voklen antan lontan



L'église

**L'usine
et des
champs
de
canne**

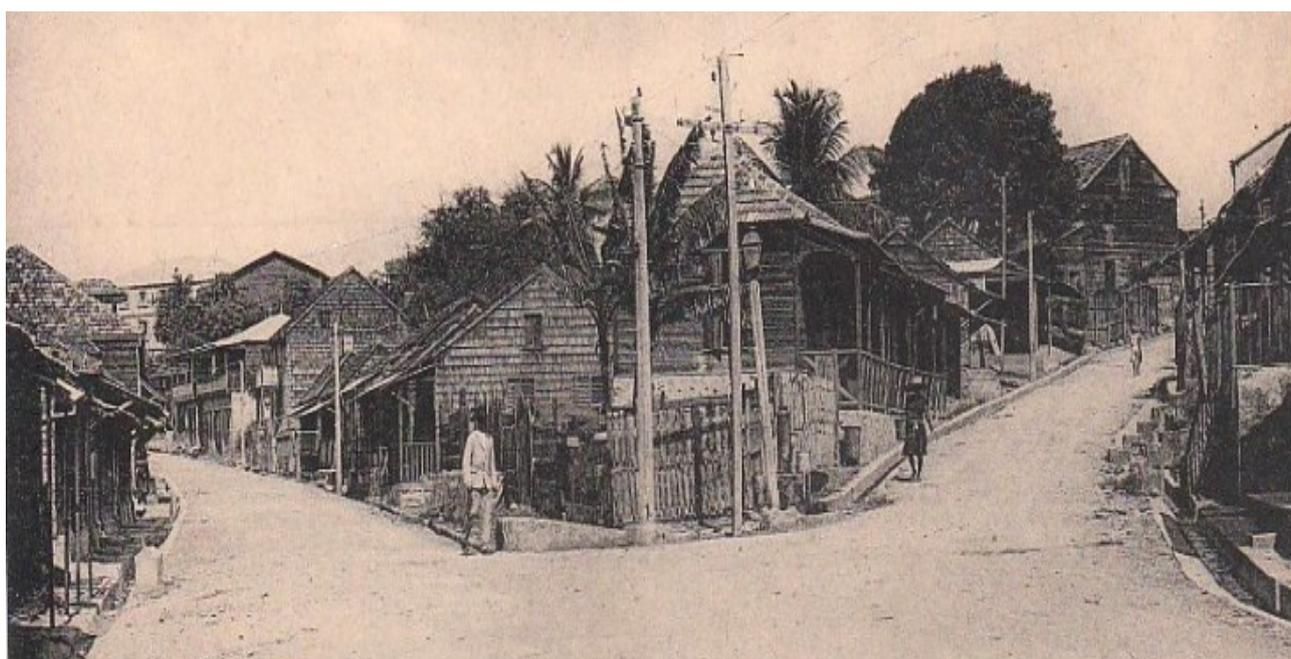


**Taksi
ka
monté
VOKLEN**

Voklen antan lontan



La Grand'Rue



L'entrée du bourg

Pour mémoire nous publions des anciennes pages « une » de PATRIYOT, voici une page de novembre 2016

PATRIYOT

PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)

Nouvelle série n° 51



NOVEMBRE 2016

**La promesse d'égalité :
une carotte empoisonnée**

**NOTRE SÉCURITÉ ?
ILS S'EN MOQUENT !**

**ÉTATS-UNIS
TRUMP ET CLINTON
ISSUS DU MÊME PARTI :
CELUI DE L'ARGENT.**

**La démocratie
est à conquérir!**

**LES GROS COCHONS SE CACHENT
DERRIÈRE LES PETITS MALPROPRES.**

LIBÉREZ Georges IBRAHIM ABDALLAH

A consulter sur le Site du PKLS : <http://www.pkls.org>

PATRIYOT
Directeur de publication : J-P ETILE

Dépôt légal : septembre 2020
P.K.L.S. MARTINIQUE